Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires

Herausgeber: Empirische Kulturwissenschaft Schweiz

Band: 44 (1947)

Artikel: La médecine populaire aux Franches-Montagnes

Autor: Surdez, Jules

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-114328

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La médecine populaire aux Franches-Montagnes[1]).

Par Jules Surdez, Berne.

Des 17 communes que compte le district des Franches-Montagnes, dans le Jura bernois, une douzaine: St-Brais, Montfavergier, Les Enfers, Le Bémont, Montfaucon, Saignelégier, Les Pommerats, Muriaux, La Chaux-des-Breuleux, Les Breuleux, Le Noirmont, Le Peuchapatte et Les Bois, sont situées sur le plateau; celles de Goumois et de Soubey se trouvent sur les rives du Doubs, et celles d'Epiquerez et d'Epauvillers forment la partie méridionale des Clos-du-Doubs. La majeure partie du district, dont Saignelégier est le chef-lieu, est un plateau isolé, couvert de vastes pâturages, de prairies peu étendues, de sombres sapinières et de marais tourbeux d'un aspect boréal.

Avant l'établissement de bonnes routes et des trois tortillards la reliant à Glovelier, à Tramelan et à la Chaux-de-Fonds, cette contrée froide et marécageuse, couverte jadis d' épaisses forêts de conifères peuplées de bêtes sauvages, aux hivers interminables, était pauvre en voies de communications. Elle ne fut colonisée que tardivement et avec lenteur. S'il est vrai que les Franches-Montagnes furent habitées d'assez bonne heure, les colons ne commencèrent cependant à y affluer qu' après l'octroi, le 17 novembre 1384, de la charte du prince-évêque de Bâle, Imier de Ramstein. Ils avaient entre autres la faculté de couper dans les forêts le bois nécessaire à leurs besoins et de faire pâturer leur bétail sur les terrains vagues.

Ce n'est qu'assez récemment que des médecins vinrent s'établir dans cette région peu accessible et les Montagnards eurent longtemps recours aux «meiges» et aux rebouteux. Nombre de leurs remèdes, plus ou moins empiriques, sont encore fort prisés. Il n'y a pas vingt ans qu'une dame Romério faisait merveille au chef-lieu franc-montagnard. Un pharmacien préparait toutefois les médicaments prescrits par la guérisseuse. En notre an de grâce 1947, le «meige» Braichet, à Soyhières, près de Delémont, est des plus courus. On m'a cité, à son actif, des cas de guérison surprenants. Il lui suffit parfois, m'affirme-t-on, d'avoir la signature d'un malade pour

[1]) Voir à titre de comparaison F.-X. Brodard, La médecine populaire à La Roche (Gruyère). Archives suisse trad. pop., Tome XLII, pp. 193—210.

établir son diagnostic. A Courtedoux, près de Porrentruy, un sieur Blessemaille guérissait les chancres; dans les Clos-du-Doubs, le Vieux maire du Péca avait raison de la jaunisse et une dame Maître, décédée naguère, vous débarrassait infailliblement des dartres les plus obstinées. Plus anciennement, à la Montagne des Bois, un certain Tyrol en aurait remontré, pour soigner le bétail, aux meilleurs vétérinaires. On parlera encore longtemps sous le chaume, de l'Anabaptiste d'Orvin, de celui du Chaufour et des capucins du Landeron, fort en vogue jadis. On n'a pas perdu non plus le souvenir du «meige» du Creux-des-Biches. Avant de prononcer son verdict, il se jetait à genoux, le corps incliné, la tête touchant presque le sol puis murmurait au bout d'un moment: «L'esprit vient... L'esprit est là... L'esprit s'en va»!... Il se relevait ensuite pour donner des instructions qui, la crédulité et la suggestion aidant (peut-être aussi la vertu du remède) faisaient disparaître le mal réel ou imaginaire du patient. A en croire la tradition, certains malveillants allaient demander à la Sorcière des Aidges les moyens de nuire à leurs voisins. Elle leur aurait remis une poudre maléfique qui était sûrement de l'arsenic, des rameaux d'if, pour empoisonner les chevaux, des feuilles de gouet, pour étouffer les enfants, des brins de sabine qui ont des propriétés emménagogues ou abortives. Il y a lieu d'espérer que la mégère ait été brûlée vive par le bourreau des Pommerats, à l'instar de tant de malheureuses innocentes accusées injustement de sorcellerie.

Si l'on préfère de nos jours s'adresser au médecin plutôt qu'au rebouteur, pour guérir les fractures, on consulte encore souvent le «rhabilleur» ou la «rhabilleuse» pour les maladies nerveuses car les remèdes de bonne femme sont loin d'être tous abandonnés. J'ai connu nombre de personnes auxquelles on avait recours avec succès pour les entorses, les dartres et les verrues et surtout les maladies des animaux domestiques. Souventes fois encore, des personnes sont accusées de sorcellerie (à tort, ai-je besoin de le dire?) et l'on s'efforce, par tous les moyens, de conjurer le mauvais sort qu'elles peuvent avoir jeté sur les gens et les bêtes.

Voici un choix de ces remèdes populaires francs-montagnards, de ces «secrets» que l'on garde surtout jalousement secrets vis-à-vis des médecins et que l'on se transmet de génération en génération. Je m'abstiens de citer les herbes

médicinales appartenant plus ou moins à la pharmacopée régulière ou à celle de feu l'abbé Künzle.

1. *Amour.* Pour se faire aimer d'une jeune fille, il suffit de mettre subrepticement dans sa boisson de la poudre d'un tubercule desséché d'orchis (*préta*). Cette racine, qui affecte la forme d'une main, se nomme *pèt' è djiga*. On parle encore, aux Franches-Montagnes, de *Djōzè lè Pousrat'*, un pauvre hère qui essaya vainement de se faire ainsi aimer d'une riche héritière. (Il s'était trompé de *préta!*)

2. *Appendicite.* (*Mizérérè*). Découper avec un couteau une motte de terre autour de ses pieds en disant, sans reprendre haleine: «*Mi-zé-ré-ré-ré-ré-ré-ré* etc.» L'enlever puis la garder, une nuit durant, sur l'abdomen.

Dans un de leurs jeux, les petits bergers découpent ainsi, à tour de rôle, des mottes de terre.

3. *Avortement.* On peut faire avorter une génisse etc. en lui donnant à boire de la tisane de sabine (*sakrəbō*). Des femmes tentaient de se débarrasser ainsi de leur fruit. Les sages-femmes arrachaient clandestinement les pieds de sabine qu'elles apercevaient dans les courtils.

4. *Balles.* a) On se préserve des balles en disant 3 fois de suite: «Gaspar, sois au-dessus de moi! Melchior, sois devant moi! Balthasar, sois derrière moi!»

b) Pour qu'elles atteignent leur but, il faut tremper les balles et la grenaille dans de l'eau-bénite et mouiller les pierres dans l'eau.

5. «*Barrage*» (*bèrèdj'*) Action de circonscrire un mal par des incantations. Le «barreur» (*bèrou*) est celui qui «barre» (v. *bèrè*) ainsi un mal avec des signes et des paroles magiques. Ce guérisseur ne divulgue à aucun prix ses secrets. Il ne les communiquera, avant sa mort, qu'à un des siens en qui il aura une confiance absolue. D'aucuns obtiennent des résultats surprenants, en «barrant» les dartres (*dètr'*), les entorses (*étontchur'*, *étouəch'*), les brûlures (*brœlur'*), les verrues (*vruə*) etc.

6. a) *Bétail* (*bèchtyuā*) *se détachant.* Pour empêcher le bétail de se détacher, pendant la nuit, il suffit de suspendre un fagotin de daphné morillon (*bò-djōli*, *bò-djanti*, *bò-djōzè*) dans un recoin de l'étable.

b) *Bétail dépérissant* (*dèdəv'nyin*) On met fin au dépérissement en disant: «*T'n'an krəv'ré pon, ès'vrè k'lə kolon n'è pon d'ékouəy, k'lè sèrpan n'è pon d'pünm' è k'lə pouechon n'è pon*

d'pouè»! «Tu n'en crèveras pas, aussi vrai que les pigeons n'ont pas d'écailles, que les serpents n'ont pas de plumes et que le poisson n'a pas de poils»! On donne ensuite une poignée d'herbe à la bête malade, en l'appelant par son nom (*Falat'*, *Rèmèl*, *Bizat*, *Pomé*, *Grivé* etc.) puis on récite, sans pause, 3 «Pater» et 3 «Ave». Des variantes existent en français ou en latin fantaisistes.

7. a) *Boutons* (*botoṇ*) *sur la langue d'un veau.* Pour faire disparaître ces boutons, qui empêchent le jeune veau de téter, il faut les couper puis frotter la langue avec du sel, en répétant plusieurs fois: «*Vēla, vēlat', ranpyā tè pinsat'*»! Jeune veau mâle ou femelle, emplis ta petite panse»!

b) On dessèche les boutons du visage en les frottant avec de l'huile de noix (*ąv' də nouch'*).

8. a) *Brûlures* (*brælur*). La première neige tombée guérit les brûlures.

b) Appliquer sur la brûlure un cataplasme de pommes de terre râpées ou de la poudre de vesces de loup sèches.

c) Souffler sur la brûlure en disant: «St-Jean, avec ton souffle et ton vent, guéris sans médicament; St-Laurent, guéris tout comptant, en soufflant par les champs»!

d) On peut encore «barrer» les brûlures en disant: *Fuə, fuə, fuə di bon Duə, rtir' tè tchalou ès' vit' k'lə trēt' prədjé sè kolou à Tchætchi déz Oliviə* (Feu, feu, feu du bon Dieu, retire ta chaleur, aussi vite que le traître perdit sa couleur au jardin des Oliviers.

9. *Cauchemar* (*foulta*). On se préserve du cauchemar (ce méchant esprit qui tourmente les gens pendant la nuit) en enfonçant un vieux couteau rouillé (*tchétrə-tchè*) dans la tête du châlit. Le cauchemar ne reviendra plus tant que cette épée de chevet sera en place.

10. *Cataracte.* On «barre» cette affection en répétant 3 fois: «*Trouə fannat' s'an adrin pè lé vèl də lè. Le bon Duə y væ dir': Fannat', v'à-s voz alè? — Tchəri d' lè chérans! — Rviriə è ralèt' è l'ōta: lə Pér' è vouèri l'æy malèt'*». Traduction: Trois fées s'en iront dans les lieux «de là». Le Christ leur dira: Fées (ou femmelettes) où est-ce que vous allez? — Chercher de la lumière (ou clarté). — Rebroussez chemin et retournez à la maison: le Père a guéri l'œil malade.

10bis. *Chauds-et-froids.* Le vin cuit avec du genièvre est souverain dans ces affections mais le remède par excellence

consiste à appliquer sur la poitrine un pigeon coupé en deux.

11. *Coliques.* a) Verser une goutte d'huile sur 3 oignons cuits étendus sur une toile puis placer ce cataplasme à l'endroit malade.

b) Avaler le matin du jour de Pâques un œuf cru pondu le Vendredi Saint. (*Grinvạrd'*, Grand Vendredi) en chantant ensuite, comme une poule qui vient de pondre: *kakạ, kakạ, kakạ, po Pẹ̀tch', Pẹ̀tch', Pẹ̀tch'!* (Coco, coco, coco, pour Pâques, Pâques, Pâques!)

c) On peut « barrer » ainsi les coliques de loin: *Fu-t'an ès' vit k'lə bon Djōzẹ̀ désandẹ́ l'kouə di bon Duə din lè fòs', pou t'an alè pœ̄rị din lè tyèr', kə n'vœ̄ pon sœ̄fyẹ̀.* Fuis t'en aussi vite que le bon Joseph descendit le corps «du bon Dieu» dans la tombe pour t'en aller pourrir dans la terre qui ne souffrira pas.

11bis *Cou* (Maux de gorge, *mā d' kò*). On les barre en faisant des signes de croix sur le cou et en disant trois fois: *Sè bèrè in.n' fouè . . . douə fouè . . . trouə fouè . . . k'lə bïn.èyrọu Sin-Blèz tə vouèrésẹ́s'! . . . T'é vouèrị . . . S'tə n'lé pon, nyun n'tə pœ̄ran.* (Sois « barré » une fois . . . deux fois . . . trois fois . . . que le bienheureux St-Blaise te guérisse! . . . Tu es guéri. . . . Si tu ne l'es pas, nul ne te peut rien.)

12. *Conception.* a) Une femme stérile doit se couler 7 fois de suite sur le roc de la petite plage des anciens Moulins de la Mort, dans la commune des Bois.

b) Il faut enlever le gui *(vé)* des vieux arbres du verger sans quoi la maîtresse de maison *(dịn.n')* ne peut concevoir.

c) Pour être en état de concevoir, la femme doit porter sur elle, après ses menstrues (*sẹ́ mouè* etc.) un mélange de corne de cerf et de fiel de vache.

d) Une truie (*bak'*, *truə*). « portera » sûrement si la femme qui la mène au verrat met plusieurs tabliers l'un sur l'autre.

13. *Contusions et plaies.* Mettre sur la contusion ou sur la plaie un cataplasme de joubarbe des toits. (*yẹ̀rb' é byòmụr, yẹ̀rb' é byasụr', yẹ̀rb' ā touin.nẹ̀r'*) que les paysans laissent aussi croître sur leurs toits et sur leurs murs de clôture pour être préservés de la foudre.

14. *Convulsions des enfants* (*Gicht*). a) Comme elles sont attribuées aux vers il suffit de mettre au cou du petit patient un collier de gousses d'ail dépouillées de leur écorce.

b) Pour guérir celles des adultes on leur faisait boire

une infusion où l'on avait fait tremper un linge maculé par des menstrues.

15. *Cors (ǣy d'èdyẹ̀s'*, œil d'agace). On applique sur le cor un escargot (*kòkrẹ́y*, *ləmẹ̀s'*, *échtrègạ*) haché menu.

16. *Cou* (mal de). On promène le pouce sur le cou, en décrivant une croix et en disant: *I t'kop'*, *i t' dḗkọp*, *i tə rkọp' : cman lè ròzẹ̀ə di pótch' ròzẹ̀ə*, *ā sorouẹ̀y də lè Sïn-Djin.* (Je te coupe, je te découpe, je te recoupe, comme la rosée de l'alchémille, au soleil de la St-Jean.

17. *Dartres.* (*dḕtr'*). a) Les dartres sèches disparaissent après avoir été lavées 5 fois avec l'eau de la source du Cerneutat (ferme de la commune du Noirmont) nommée aussi *Douv' di Fouin.nẹ́* (Source de la Meule de Charbonnier).

b) On peut barrer ainsi le mal: avec un premier fétu de paille on circonscrit la dartre en disant: *Ā non di Pẹ́r'*, *di Bouəb' è d'l'Ozẹ́*, *vè-t'-an ā Dou to kontạn!* On fait de même avec un second fétu en disant: *Ā non* etc. *vè ā fon di Lè*, puis avec un troisième en disant: *Ā non* etc. *vè ā fon d' lè Mè.* Traduction: Au nom du Père, du Fils et de l'Oiseau (St-Esprit) va-t'en au Doubs ... va au fond du Lac (celui de Bienne) ... va au fond de la Mer.

On «barre» de même les dartres d'un animal domestique.

c) Les dartres humides *(mòv'-dẹ̀tr')* s'en vont quand on les enduit de la graisse suintant d'un vieux caquelon en «terre de Bonfol» placé sur un fourneau de fonte très chaud.

On fait disparaître ainsi les dartres des bêtes à cornes.

d) On guérit encore les dartres des animaux domestiques en les frappant 3 fois avec une palette de bois en disant: «*Dẹ̀tr*, *dẹ̀tr'*, *dẹ̀tr'*, *èvọul-tə ā Siə kman l'ẹ̀m' di bon Duə dsu lè krou*»! (Dartre etc. envole-toi au Ciel comme l'âme du Christ sur la croix).

e) Il suffit aussi d'entourer la dartre avec un chaume de seigle ayant 3 nœuds et avec une lanière de la seconde écorce de l'épine-vinette (*bō-mètchị̈n*, *pilvïnnẹ̀t'*).

f) On peut encore entourer la dartre avec un cordon *(sèni lè dẹ̀tr')* puis l'enlever (*désènị)* et le suspendre à une oreille. (S'il s'agit d'une personne, on lui recommande de n'y plus penser et de ne point ramasser le cordon, s'il vient à tomber, car la dartre aura disparu.

18. *Dents* (maux de dents). a) Promener l'index et le majeur de la main gauche sur la mâchoire malade en disant:

Ste-Brigitte, qu'il en soit quitte, Ste-Appoline, sans dol ni frime, St-Jean, à l'instant.

b) Avant la «raie» du jour, le 1er mai, piquer un limaçon sur une épine noire (*pənèliə, nouèr'-épin.n'*).

c) Si, le 1er mai, on mange 9 brins d'ail, on n'aura pas de maux de dents dans l'année.

d) Un collier de gousses d'ail préserve les enfants, qui «mettent leurs dents», des convulsions.

e) Une patte de taupe (*drèviə, bous'ræ̃, tārp'*) favorise la dentition.

19. *Echardes* (*étchèy'*). On fait sortir une écharde en disant: *Pē din trouə djoué, kman k'lə bon Duə d'sè fôs' po rmontè ā Siə!* (Sors dans 3 jours, comme le Christ de son tombeau, pour remonter au Ciel.

20. *Epizooties* (*lōzon*). a) Pour prévenir les maladies contagieuses, il faut élever dans l'étable un âne, un bouc, ou une chèvre, qui accompagnent les troupeaux en estivage. De nos jours encore, on élève au moins une chèvre dans les plus grands domaines.

b) Pour écarter les maladies contagieuses, il est bon que le visiteur dise, en entrant dans une étable: (*Le bon djoué, k'lə bon Duə vo lé vouedje!* (Le bon jour, que le bon Dieu vous les garde!) Le maître de céans doit répondre: *K'è lé vouədjés' di mā è k'è sāvés' lé vòtr'*! (Qu'il les garde du mal et qu'il sauve les vôtres!)

c) Il est prudent de jeter de l'eau-bénite (*āv'-bənèt*) sur une pièce de bétail étrangère, avant qu'elle n'entre dans l'étable, en disant mentalement: *K'so kə n'vā ran dmorés' fœ̃!*) (Que ce qui ne vaut rien demeure dehors!)

d) On se garantit de la fièvre aphteuse (*mā d'lé landy'*, en suspendant au plafond de l'étable une botte d'ellébore fétide (*fèv ə*).

Etisie. Quand un enfant ou un jeune animal est étique on lui suspend au cou une noix dans laquelle on a enfermé une araignée (*èrin.ny, èrniər'*). Si, au bout de 9 jours, l'insecte est encore vivant, l'être malingre vivra.

22. *Engelures* (*édjalur'*). a) Pour faire disparaître les engelures, il suffit de faire pisser un bœuf dessus.

b) On peut aussi les frotter avec de la graisse de chien ou

c) les baigner dans l'eau poisseuse ayant servi à ébouillanter un porc.

d) Un cataplasme de cervelle de corbeau (*kra*) ou de corneille (*konouèy*) serait un moyen plus efficace encore.

23. *Entorses* (*étontchur'*, *étouəch'*). a) On dit 3 fois, en faisant le signe de la croix avec le pouce du pied ou de la main gauche: *K' lə bon Duə kə touə, Sin-Dèmyin kə rtouə, Sin-Lou k'détouə, tə rbotésïn din té nou!* (Que le bon Dieu (ou le Christ) qui tord, St-Damien, qui retord, St-Loup, qui détord, te remettent dans tes nœuds!)

b) Quand un cheval s'est fait une entorse, il faut le promener dans un pré puis l'arrêter au bout d'un moment. On cerne le sabot du membre foulé avec un couteau puis l'on reconduit l'animal à l'écurie. On enlève la motte de terre ainsi découpée pour la mettre sécher dans la cheminée. Lorsqu'elle sera sèche, l'entorse sera guérie.

c) On peut aussi plonger une forte ficelle (*èlzïn*) dans un sac de farine puis en entourer la foulure.

d) On peut encore «barrer» les foulures et entorses en faisant le signe de la croix avec le pied gauche sur l'endroit malade en disant: *an tyèr, an tyèr', an tyèr', k' lə bon Sin-Blèz tə vouèrésés'. T'é vouèri, t'é vouèri, t'é vouèri, es' vrè k' i t lə di!* (En terre, en terre, en terre, que le bon St-Blaise te guérisse... Tu es guéri, tu es guéri, tu es guéri, aussi vrai que je te le dis!)

24. *Entrailles.* (Voir aussi coliques, appendicite). Se pincer le nombril (*anbrāy*) dans un étau puis faire successivement 3 pas en arrière et 3 pas en avant, jusqu'à ce que les douleurs cessent. On guérit de même l'appendicite.

25. *Fourbure (fourbésur').* La personne fourbue doit avaler d'un trait un jaune d'œuf (*djān'd'uə*) délayé dans du vinaigre.

26. *Furoncle (anvouèchą).* a) La feuille de ronce (*mouriə*), en décoction, est bonne pour faire «tirer» et celle d'aulne (*vyèn'*, *vouin.niə*) pour faire sécher.

b) Un mélange de farine et de miel fait mûrir le furoncle.

27. *Gale* (*grèt'*). On peut guérir la gale, quand elle n'est pas trop «méchante» en frottant les parties du corps où l'on ressent des démangeaisons avec la seconde écorce (*pyəmur'*) de l'aulne cuite dans du beurre.

28. *Gerçures des mains.* a) Laver les mains gercées avec de l'eau-de-vie.

b) Uriner sur les mains.

29. *Grain.* On brûle avec un fer rougi ce bouton, qui vient dans la bouche de la chèvre, en disant: *Botọn, botnạ, pè d'lè gouərdjạt də mè migạt', kman k'lè lòvrạt è' l'èlonbrạt s'an vin l'èrbā* — (Bouton, «boutonnet», sors de la «bouchette» de ma chevrette, comme le colchique et l'hirondelle s'en vont l'automne.

30. *Haut-mal (hā-mā) mal caduc, épilepsie.* Appliquer sur la poitrine une racine de pivoine (*bọ̄l' də fụə*).

31. *Hémorragie, coupures.* a) Des nombreuses incantations en français, en patois, en latin de cuisine, je ne citerai que celle-ci, en patois franc-montagnard:

Sin, sin, rāt'-tə də din té von.n
Kman lə bon Duə dədịn sé pon.n';
Sin, sin, rāt'-tə dədịn ton kouə
Kman lə bon Duə dədịn sè mouə.

(Sang, sang, arrête-toi dans tes veines — Comme le Christ dans ses peines — Sang, sang, arrête-toi dans ton corps — Comme le Christ dans sa mort).

b) Pisser sur la coupure ou

c) y mettre du poil des parties honteuses.

d) Appliquer une toile d'araignée (*fèrnịər'*) ou

e) des pelures d'oignons sur la blessure.

32. *Hernie (rontụr', déchente).* a) Suspendre le malade par les pieds.

b) Appliquer sur le ventre un cataplasme de graisse de serpent.

33. *Hoquet (chā, syā).* a) Voici une de ces formulettes qui, avec l'une ou l'autre variante, se retrouvent partout: J'ai l'loquet — Dieu le sait — Dominus — Je ne l'ai plus. (A répéter 7 fois de suite, sans reprendre haleine).

b) *Variante patoise.* Cracher sous une pierre, la remettre bien en place puis dire 3 fois, sans respirer: *I è l'syā, è m'an ankrā, lə vouèlị èvạ̄ l'Vā* (J'ai le hoquet, je le regrette, le voilà aval le Val.)

34. *Ivrognerie.* Faire boire au buveur du vin dans lequel on a mis du sang d'anguille (*indyịy'*).

35. *Jeunesse (et beauté).* a) L'eau qui se trouve à l'aisselle des feuilles de cardère sauvage (*pin.nyạt', āv'-bənétịə*) embellit et rajeunit ceux qui se lavent avec.

b) L'eau-bénite de Pâques et celle de la Pentecôte ont la même vertu.

35bis *Jointures* (*mal des jointures*, *mā dé djọntə*). Pour guérir ce mal, on perce une oreille de la bête malade avec un poinçon puis on introduit dans le trou une racine d'ellébore noir *(èrbụr; rōz' də Nà)*. On opère de même pour les veaux morveux. On dit alors que la bête est «herbée» (*yèrbè*).

36. *Lactation.* a) On donne du levain de pain dans de l'eau chaude aux animaux domestiques femelles pour leur faire venir le lait.

b) Les lentilles d'eau leur coupent le lait.

c) Pour qu'un poulain ne devienne pas trop délicat, en se gorgeant de lait, on en diminue la secrétion en donnant à manger à la jument des tiges de pois *(épouətchon)*.

d) L'anis et le fenouil activent la sécrétion du lait des animaux domestiques.

37. *Lentes* (*lan*). a) Le suc des racines du vérâtre blanc *(vrèy)* détruit les lentes et les poux du bétail qu'il fait éclater.

b) On détruit les lentes et les poux (*pouy*) des enfants avec du pétrole et

c) des fleurs de colchiques (*lôvrạt'*; les tiges se nomment *bovạ*.

38. *Lieux hantés.* En passant dans un lieu où l'on «voit» et où l'on «oit», il est prudent de dire mentalement: *Indj' Gabrièl, vè dir' an lè Sint'-Vyèrdj' k'i n'douə nə n'vouèy, k'i étan son fé Djézœs k'è lé min è lé piə choul', lè byintch' kouéran.n' d'èpin.n' d'chu lè têt'*. (Ange Gabriel, va dire à la Ste-Vierge que je ne dors ni ne veille, que j'attends son fils Jésus qui a les mains et les pieds cloués, la blanche couronne d'épines sur la tête.)

39. *Mal* (laid mal, *pœ mā*, chancre). On le «barre» en disant: *Pœ mā, grō mā, pè fœ' d'son kouə, vè pœri din lè tyèr kə t' supotch'rẹ pu èz'* (Laid mal, gros mal, sors hors de son corps, va pourrir dans la terre qui te supportera plus aisément).

40. *Mal des yeux.* a) Ils se guérissent avec une petite pierre qu'on trouve dans les nids d'hirondelles et avec laquelle elles «désaveuglent» leurs petits.

b) On «barre» les maux d'yeux en faisant le signe de la croix sur le mal et en disant: *J m'an sœt alè din lè fïn. I è trovẹ l'bon Duə k'mè diu: èyụət' è prouèyịət', vouèri vò srè, Sint-Chèr' nò vœ édịə*. (Je m'en suis allé dans le «finage». J'ai rencontré «le bon Dieu» qui m'a dit: Soignez et priez, guéri vous serez, Ste-Claire nous aidera).

41. *Maladies des bêtes à cornes, en général.* Donner à l'animal malade une tisane de gui de chêne. *(vé)*.

42. *Maladies honteuses* (gale, varices, hernie, hémorrhoïdes, pertes blanches, entre autres). Les remèdes contre ces affections sont les plus secrets de tous. Voici celui qui guérit les pertes blanches: Sortir de la maison, le pied gauche le premier; si l'on ne rencontre pas de vieille femme, si un lièvre ne traverse pas le chemin, si aucune pie ne jacasse, ni aucun corbeau ne croasse, ni aucune grenouille ne coasse, aller cueillir au soleil levant, au pied de la Roche fendue, des fleurs de lamier blanc dont on fera une tisane. (Cette roche se trouve sur la plage des anciens Moulins de la Mort[1]).

43. *Malheur.* Quand on coupe ses cheveux, il faut avoir bien soin de les brûler ou de les fourrer dans un trou de muraille, après avoir craché dessus sinon le sorcier ou la sorcière (*djnouətchè, djnā, djnouətch', djnātch')* qui les trouverait, serait en mesure de nous faire arriver toutes sortes de malheurs.

44. *Mauvais sort.* (Voir aussi *Malheur*). a) Une pierre trouée, suspendue dans l'étable, préserve le bétail des mauvais sorts que pourraient lui jeter les sorciers.

b) Quand on a jeté un mauvais sort à une pièce de bétail (on dit qu'elle est *grəvèə)* il suffit, pour le conjurer, de brûler le lien de l'animal.

c) On conjure le mauvais sort jeté sur une paire de bœufs en frappant, une nuit durant, avec une barre à mine (*prés'*) sur le joug et ses lanières, de la «raie» de la nuit à la «raie» du jour en répétant sans trêve: Je «fiers» sur l'«*entcharoilleur*». (Je frappe sur le jeteur de sorts.)

45. *Migraine.* Il faut avoir, dans la chambre à coucher, une plante contre la migraine qu'on respire de temps à autre, en croyant aveuglément en sa vertu. (Cette plante est la sauge clarée.)

46. *Météorisation* (gonflement, gros ventre, *étrə gonchə*).

a) On croyait que la bête météorisée *(gonchə*, gonflée) avait avalé un limaçon: Il faut lui faire avaler une grenouille vivante.

b) On peut chatouiller l'anus de l'animal ou, au besoin,

c) lui percer la panse avec le poinçon d'un couteau.

[1]) A en croire le Dr Henri Bühler, de la Chaux-de-Fonds, «mor» signifierait roche brisée, roche fendue. Feu le professeur Gauchat m'a parlé d'un Hôtel de la Mort, dans le canton du Valais, dont le mot «mort« aurait la même origine).

d) Donner à la bête malade du gros sel à lécher.

e) On donne aussi aux bêtes à cornes météorisées un breuvage composé d'ægopodes podagraires *(àtriṣ', piə d'tchiəvr')* et de lard fondu.

47. *Morsure et piqûre (Mouərdjṵr' è pityṵr').*

a) La morsure de la salamandre tachetée (*té rèmẽ*) est mortelle! On peut toutefois échapper à la mort en en appliquant la peau sur la plaie.

b) Pour guérir une morsure de vipère (*vipẽr* s. m.) il faut tuer le reptile puis se panser avec sa graisse.

c) On est immunisé contre les morsures des serpents, si, le matin du jour de Pâques, on avale une gorgée d'eau-bénite *(gouərdjərèə d'āv'-bənèt')*.

48. *Mort, agonie.* a) Un agonisant ne peut rendre l'âme tant qu'il a la tête sur de la plume de pigeon et

b) tant que la chatière n'est pas ouverte afin que son âme puisse s'échapper.

c) Comme l'air et les senteurs du dehors risquent de «couper le souffle» d'un moribond, il est prudent de laisser stationner un moment à la cuisine (*tché*) un visiteur, avant de le laisser entrer dans la chambre (*pouèy*). Il est bon d'agir ainsi dans tous les cas graves.

d) On peut parfois ranimer un moribond en agissant ainsi: Faire bouillir de l'eau dans un chaudron de cuivre; lui tourner le dos puis jeter dedans, par dessus l'épaule, une poignée de clous de chaussures à large tête *(tchèplat')*. S'ils retombent, la pointe la première, la guérison peut même s'en suivre.

49. *Nez (saignement de).* Suspendre une clef dans le dos.

50. *Oreilles (arouèy). Maux d'oreilles.* a) Verser dans le conduit auditif du suc de joubarbe des toits. Si les douleurs persistent, c'est que le bon Dieu et le diable lui-même n'y pourraient rien.

b) Une gousse d'ail dans l'oreille éclaircit l'ouïe.

c) On prévient un abcès dans l'oreille en introduisant une petite limace grise *(grəmõ)* dans le conduit auditif.

51. *Orgelet (bon-anvouèchą).* On le «barre» en le circonscrivant avec le pouce gauche en disant: *abrado, abrada, abradə, anvach'-tə'*, 5 fois de suite. (Abrado, abrada, abrade, retourne-toi!) Dans les Clos-du-Doubs, on «barre» de même le furoncle *(anvouèchą)* et le panaris *(bẽte)*.

52. *Panacée* (*Lə rmẹd'*). a) Les œufs pondus le Vendredi Saint. b) La rosée recueillie, à la piquette du jour de la St-Jean, dans des feuilles d'alchémille commune.

c) On met tremper durant une nuit, dans du vin, la chemise maculée de sang d'une jeune fille vierge. Le matin, on la tord pour en exprimer jusqu'à la dernière goutte. Le malade qui boit ce liquide à jeun transpire ensuite abondamment et ne tarde pas à guérir. Cette panacée se nomme «le remède».

53. *Panaris* (*lè bét'*). a) Appliquer dessus des pétales de roses trémières.

b) Tremper le doigt dans un œuf cru.

c) Appliquer un emplâtre de poireau.

d) Envelopper l'auriculaire de la main gauche de l'enveloppe interne d'un œuf du jour.

53bis. *Paralysie des porcs.* Les malveillants donnaient subrepticement aux porcs de leur voisin des petits pois noirs *(bziyọn)* d'une sorte de vesce, qu'on sème parfois avec l'orge, pour les paralyser du train de derrière.

54. *Pelade des moutons* (*pyæmụr'*). Pour guérir cette maladie qui fait tomber la laine, voire pourrir la peau des moutons, on doit leur mettre, comme litière, du fumier fermenté.

55. *Piétin des moutons* (*mâ des on.yạt'*). Il faut, pour guérir le piétin des moutons, inciser les pieds malades pour que le sang coule et étendre ensuite, dans la bergerie, une couche de fumier fermenté.

56. *Pierre* (*pyèr'*, *piər'*). Pour débarrasser une bête à cornes de la pierre il faut mettre du poireau *(porẹ̄)* et du poivre dans la «nature» de l'animal.

57. *Ponte.* Les malveillants empêchent les poules d'un voisin de pondre *(òvẹ̄)* en leur donnant à manger des groseilles et des grains de pois.

58. *Puces.* Les malveillants mettent de la sciure (*rèsọn*, *rèsụn*) dans les caboulots des porcs d'un voisin et urinent dessus. La porcherie, puis toute la maison, sont bientôt envahies par les puces.

59. *Rachitisme* (*dẽkrạ̄*). Il faut baigner l'enfant ou le jeune animal débile dans une décoction de serpolet (*pté pyǣ*).

59bis *Rage* (*rèdj*). a) Brûler l'endroit mordu avec une clef de St-Hubert *(chẽ d'Sint ǣbẹ̄)* rougie au feu.

b) On ne sera jamais mordu par un chien enragé, si l'on porte sur soi une médaille de St-Benoit.

60. *Rhumatisme (runmātiṣ, rumātiṣ).*

a) Compresses de sauge (*sādjạt'*) bouillie dans du vin blanc sur l'enflure (*ansyụr'*).

b) Frotter les parties malades avec un oignon coupé en quatre.

c) Entourer le membre malade avec de l'écorce de pin (*ẹ̀kọuəsch' də touèyịə*).

d) Appliquer sur la partie malade un sachet plein de fourmis préalablement bien chauffé.

e) Frotter le membre avec de la graisse de blaireau (*grès' də tésọn*).

f) Frictionner avec des feuilles d'orties (*pityạ, ouétchịə*).

60bis. *Rouget des porcs (roudjạ, vyolạ).* Donner au porc malade du géranium herbe à Robert (*roudj-poulạ*) ou de la campanule agglomérée (*savouin.nạt.*)

61. *Rut.* a) Pour pousser les vaches à l'accouplement (*po lé fèr' è mouin.nè*) on met dans leur provende la racine réduite en poudre d'un orchis (*prétạ*) nommé *pèt' è djigạ* et affectant plus ou moins la forme d'une main.

b) On peut leur donner aussi des crottes de lièvre mélangées avec de l'avoine.

62. *Sang (Sin).* Quand on châtre des agneaux, des chats, on arrête le sang avec de la cendre.

63. *Sciatique.* Percer un œuf frais, avec une aiguille, d'un grand nombre de trous puis aller le déposer dans une fourmilière, sans parler à personne.

64. *Stérilité.* Une femme ou une fille qui met involontairement le pied sur un hérisson (*œrsọn, ènœsọn*) devient enceinte.

65. *Surlangue (mā d'lè landy').* Accrocher entre les cornes des bœufs etc. un sachet contenant du sel ou du buis bénit.

66. *Taches de rousseur (roslụr', mitchōlụr').* Boire du lait de chienne (*lèsẹ́ d'tchèny*).

67. *Tournis des porcs (Virạ).* On le « barre » en donnant au porc malade de la thérébentine et de l'huile en disant 3 fois: « *Vir', vir', tyin k' t'èré prou viriə, tə t'dévir' rẹ́* » ! (Tourne, tourne, quand tu auras assez tourné, tu te détourneras!)

68. *Urine, uriner, voies urinaires (pisạ, pichạ, pisịə, pichịə).* a) « Des cataplasmes de véronique (*Veronica beccabunga, krāsnạ d'tchəvạ, fèvẹ̀* s. f.) guérissent l'inflammation des voies urinaires.

b) Il faut mettre coucher les enfants urinant au lit sur des fougères mâles (*fouèdjịər'*).

c) On peut aussi mélanger des crottes de rat (*gègęl' də rè*), passées au four aux aliments de l'enfant ou

d) lui faire manger à son insu un rat rôti.

69. *Vêlage.* Pour bien nettoyer une vache ayant vêlé il faut lui donner de l'anis.

70. *Vérole, variole (Lé bosạt').* On la guérit au moyen d'une petite pierre verte ou brune tachetée qui peut aussi guérir les moutons de la clavelée. Cette pierre, qu'on trouve dans le Doubs, se nomme *piər' é bosạt', piər' də lè pityạt'.*

71. *Verrues (vruə).* a) Jeter 7 pois *(pouè)* dans un puits en les écoutant tomber.

b) Frotter les verrues avec un os (*och', os)* trouvé sur la route puis le reporter où il était.

c) Les frotter avec de l'écume de cheval (*étchụnm'də tch'vą̄).*

d) Les frotter 3 jours consécutifs, à la même heure, avec un oignon rouge *(roudj'ouin.nyọn)* qu'on enterre ensuite au pied d'un arbre.

e) Les frotter avec une couenne de lard qu'on met ensuite sous une pierre etc. etc. Tous les moyens sont efficaces si l'officiant et le patient croient en leur vertu. Le meilleur est l'eau de venin *(āv' də vrïn).* C'est de l'eau dans laquelle on a mis tremper de petits cailloux rugueux comme la peau d'un crapaud.

72. *Vers (vyè, viə, véə).* a) L'ail (*ā*) est le meilleur vermifuge.

b) Si, après une journée de diète, on se penche, la bouche ouverte, au-dessus d'une écuelle de lait, le ver solitaire, ne tardera pas à sortir de l'estomac.

73. *Vol (voul).* a) Certain «meige» faisait voir dans un miroir, dans un seau d'eau, ou dans l'eau d'un puits, le voleur de clochettes etc. Celui-ci, se sentant découvert, s'empressait de rapporter l'objet volé. Il criait parfois comme un brûlé et était hideux à voir.

b) Un anabaptiste (*ën', tǣfę̄*) conseilla à un grangier auquel on «tirait», par sortilèges, le lait de ses vaches, de boucher hermétiquement tous les trous de son étable et jusqu'à ceux des nœuds sautés de l'abat-foin (*boriṇ.y, boriṇsy).* Le maléfice ne fut pas conjuré. Un examen plus approfondi fit découvrir un trou gros comme une aiguille, dans un carreau de fenêtre. On le boucha avec de la résine (*bǣtchyọn*) et depuis lors, les vaches donnèrent plus de lait que jamais.

c) Un autre anabaptiste fit voir à une ménagère, dans l'auge de la fontaine, la voleuse qui lui avait dérobé une couverture de lit. C'était une femme assez à l'aise, d'une ferme voisine. Le «meige» dit à la ménagère qu'elle devait faire une descente sur les lieux, avec son mari, et qu'au lieu d'une couverture elle en retrouverait quatre. Il avait dit vrai. La volée retrouva son bien coupé en 4 morceaux: l'un servait de tapis à une petite table, un autre était placé sur un rayon du vaisselier, le troisième servait de paillasson, devant la porte du «*pouèy*» et le dernier, dans l'alcove, s'était mué en descente de lit.

Répertoire alphabétique des noms de saints, de lieux, d'animaux, de matières, figurant dans les numéros ci-dessus.

A

Aegopode 46 e
Ail 14 a, 18 c, 50 b, 72 a
Abat-foin 73b
Air 48 c
Alchémille 16, 52 a
Ane 20 a
Anguille 34
Anis 36 d, 69
Aulne 27, 18 c, 26 a
Araignée 21
«Ave» 6 b (prière)
Avoine 61 b

B

Balthasar 4
Barre à mine 44 c
Bienne 17 b
Blaireau 60 e
Bonfol 17 c
Bouc 20 a
Buis 65

C

Cailloux 71 e
Campanule 60 bis
Caquelon 17 c
Cardère 35 a
Cendres 62
Cerneutat 17a
Chatière 48 a
Chaudron de cuivre 48 d
Chèvre 20 a
Chien (graisse de) 22 b
Clef 49, 59 bis
Clous 48
Colchique 29
Collier 14 a
Corbeau 22 d 42
Cordon 17 f
Corne 12 c
Corneille 22 d
Couenne de lard 71 e
Couteau 9
Crottes 68 c, 61 b, 37 c
Cuivre (chaudron de) 48 d

D

Daphné 6 a
Doubs 17 b

E

Eau 17 a, 22 b, 35 a, 48 c, 73 a, 73 c
Eau-bénite 20 c, 35 b, 47 c
Eau de venin 71 e
Eau-de-vie 28 a
Ecorce d'épine-vinette 17 e
Ecume de cheval 71 c
Ellébore fétide 20 c
Ellébore noir 35 bis
Epine noire 18 a
Escargot 15

F

Farine 23 c, 26 b
Femme (vieille) 42
Fenouil 36 d
Fer rougi au feu 29
Ficelle 23 c
Fiel 12 c
Fontaine (auge de la) 73 c
Fonte 17 c
Fougère 68 b
Fourmis 60 d
Fourmilière 63
Fumier 54, 55

G

Gabriel (ange) 38
Gaspard (roi mage) 4
Genièvre 10 bis
Géranium herbe à Robert 60 bis
Graisse 17 c, 22 b, 32 b, 47 b, 60 e
Grand Vendredi 11 b
Grenouille 42, 46 a

Groseilles 57
Gui 12 b, 41

H

Herbe 6, 67
Hérisson 64
Hirondelle 29, 40
Huile 7, 11 a

I

Incantations 6 b, 7 a, 8 d, 10, 11, 11 c, 11 bis, 11 c, 16, 17 b, 17 d, 19, 20 b, 20 c, 23 a, 23 d, 29, 33 a, 33 b, 38, 39, 40 b, 44 c, 51, 67
Incisions 55

J

Jésus 38
Joubarbe des toits 13, 50 a
Joug 44 c

L

Lac 17 b
Lait 36 d, 66, 72, 73
Lamier blanc 42
Lard 46 e, 71 e
Lentilles d'eau 36 b
Les Bois 12 a
Levain 36 a
Lièvre 42, 61 b
Limace grise 50 c
Limaçon 46 a
Lumière 10

M

Mai (premier) 18 a
Main gauche 18 a
Majeur (doigt) 18 a
Melchior (roi mage) 4
Menstrues 14 b, 52 c
Meule du charbonnier (source de la) 17 a
Miroir 73 a
Miel 26 b
Motte de terre 2, 23 b
Moulin de la Mort 12

N

Neige 8 a
Noirmont 17 a
Noix (huile de) 7 b
Noix 21
Nombril 24

O

Oeufs 11, 25, 52 a, 53 b, 53 d, 63
Oignons 11, 31 e, 60 b, 71 a
Orchis 1, 61 a
Oreille 17 f
Orties 60 f
Os 71 b

P

Paille 17 b
Palette 17 d
Pâques 11, 35 b
«Pater» (prière) 6
Pentecôte 35 b
Pétrole 37 b
Pied gauche 23 d
Pierre 40, 70 e
Pierre trouée 44 a
Pierre de la clavelée et de la petite vérole 70
Pierre jetée 4 b
Pigeon 6 b, 10 bis
Pin 60 c
Pivoine 30
Plume de pigeon 48 a
Poil 31 c
Poinçon 46 c
Poireau 53 b 56
Pois 36 c, 53 bis, 56, 57, 71 a
Poisson 6 b
Poivre 56
Pomme de terre 8 b
Porte-rosée 16
Pouce (doigt) 16, 23 a, 51 a
Puits 71 a

R

Rat 68 c
Résine 73 b
Roc 12
Roche-Fendue 42
Ronce 26 a
Rosée 16, 52 b
Rose trémière 53 a

S

Sabine 3
Salamandre 47 a
Sainte-Appoline 18 a
Saint-Benoit 59 bis a
Saint-Blaise 11 bis, 23
Sainte-Brigitte 18 a
Sainte-Claire 40 b
Saint-Damien 23 a
Saint-Hubert 59 bis b
Saint-Jean 7 c, 16, 18 a, 42, 52 b
Saint-Loup 23 a
Saint-Laurent 7 c
Sainte-Vierge 38
Sauge 60 a
Sauge clarée 45
Sciure 58
Seigle 17
Sel 7 a, 46 d, 65
Serpent 6 b
Serpolet 32 b, 59
Sorcier 43, 44
Souffle 8 c
Source de la Meule du Charbonnier 17
Suspension par les pieds 32

T

Tablier 12 d
Taupe (patte de) 18 e
Terre 39, 11 c
Thérébentine 67
Toile 11 a
Toile d'araignée 31 d
Trous 43, 73 b

U

Urine 22 a
Uriner 28 b, 31 b, 58

V

Vendredi-Saint 11 b, 52 a
Vérâtre blanc 37 a
Véronique (fleur) 68 a
Vesce 53 bis
Vierge (chemise de) 52 c
Vin 10 bis, 34 a, 60
Vinaigre 25
Vipère (graisse de) 47 b